

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LE "PETIT" VOYAGE DE MIKAL

NOUS avons vu que les Phéniciens ne craignaient pas d'entreprendre de longues expéditions en mer. Les bateaux, l'océan, l'aventure, voilà qui fait rêver tous les garçons de votre âge ! Il y a très longtemps, le jeune Mikal y rêvait également et nous allons le suivre aujourd'hui dans un extraordinaire voyage qui le mena de la Méditerranée à la mer Rouge, en contournant tout le continent africain. Quel exploit à l'époque ! Il fallut supporter la soif et la chaleur, et les mois succédaient aux mois...

1. — QUAND JE SERAI GRAND, JE DEVIENDRAI MARIN.

MIKAL était né à Byblos, une ville assez modeste de la côte phénicienne, aux environs de l'an 600 avant J.-C. Son père Yaharbal était ouvrier potier et il travaillait dans une manufacture. Il aurait bien voulu que son fils devint potier lui aussi, mais Mikal s'intéressait beaucoup plus au mouvement du port ! Il avait un oncle, Yehahmelek, qui était armateur et l'emmenait parfois voir son bateau, un petit bâtiment à grandes rames. Mikal en connaissait tous les détails. « Par la couronne du roi Hiram, je serai marin ! » déclara un soir l'enfant. Et comme il était tenace, il tint parole.

2. — EN ROUTE VERS CARTHAGE

LORSQU'IL eut dix-huit ans, Mikal s'engagea au service du capitaine Eshmoun-Ezer, un gaillard énergique et capable. A peine était-il sur le pont, que ce diable d'homme lui dit : « Ecoute, gamin, je t'avertis d'une chose : nous cinglons vers Carthage dès demain matin ; là, nous nous mettrons aux ordres d'un chef qui s'appelle Hannôn — retiens cela — et qui n'a pas l'habitude de rire ! On va faire, paraît-il, un petit voyage intéressant, mais qui ne sera pas de tout repos... Si tu as peur, tu peux partir. » — « Je n'ai pas peur, répondit Mikal. J'ai envie de voir des paysages neuf ! »

3. — ON PASSE LE DETROIT

JUSQU'A Carthage, tout alla bien. Mais dès qu'on l'eut quittée, en direction ouest, Mikal remarqua des manèges destinés à tromper les navires étrangers. « Où va-t-on ? » demanda-t-il à un vieux compagnon. « Chut ! secret obligatoire !... » Un soir, Mikal aperçut les sombres colonnes d'Hercule. Irait-on plus loin ? Oui, on franchit le détroit et l'on pénétra dans l'inconnu de l'océan en serrant la côte d'Afrique. « Bizarre !... » songeait notre ami.

4. — D'ETRANGES CREATURES

LE bâtiment d'Eshmoun-Ezer naviguait depuis des semaines vers le sud. On débarqua enfin sur une côte et Mikal aperçut des êtres affreux. Ils ressemblaient à des hommes, mais noirs et velus ! Ils grimpaient aux arbres et jetaient d'énormes noix sur les matelots. On captura trois de ces monstres, mais ils mordaient tellement qu'il fallut les tuer. Mikal s'informa. « Des gorilles ! », dit le capitaine.

5. — TOUJOURS PLUS LOIN

LES mois passèrent, puis un an, deux ans, trois ans... Et toujours la côte d'Afrique ! Le soleil qui jusqu'à présent s'était levé à gauche, se levait maintenant à droite. Curieux ça ! Un matin, on avait surpris un curieux village en paille en pleine forêt, habité par des hommes à peau sombre. On en avait enlevé quelques-uns... Puis, on avait eu faim et soif... Mikal avait maigri. Où donc était-on ? Il le sut bientôt : on naviguait dans la mer Rouge... L'Egypte était en vue ! Mais oui, on avait « bouclé » l'Afrique !

(A suivre.)